

300 raisons d'aimer Montréal

Yves Laberge

Numéro 142, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94479ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

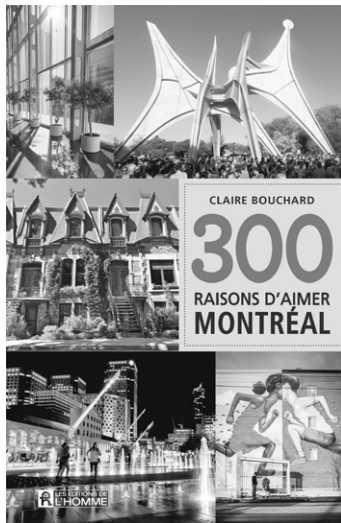
Laberge, Y. (2020). Compte rendu de [300 raisons d'aimer Montréal]. *Cap-aux-Diamants*, (142), 51–51.

précédent, on se remémore la triste histoire des familles expropriées pour la construction du pont Dubuc (1970). Elles sont enfin réhabilitées ici dans un mémoriel visuel. Le récit suivant entraîne le lecteur à la suite d'Émilie Fortin et de son mari Nolasque Tremblay en plein cœur du Yukon dans l'aventure du Klondike. Cette petite fille d'Alma a été la première femme blanche à franchir l'impitoyable col Chilkoot! Pour clore ce varia, on pénètre dans le « pays énigmatique s'il en est un, pays de mystères amplifiés par les lé-

gendes toutes [sic] aussi horribles rapportées par les Indiens, les missionnaires et les voyageurs » (p. 252).

L'ensemble est abondamment agrémenté d'archives visuelles, de cartes, de notes et de références. C'est un recueil où on retrouve avec plaisir la rigueur historique alliée au style romanesque auxquels l'auteure nous a habitués.

Pascal Huot



Claire Bouchard [et Olivier Ruel (photographies)]. *300 raisons d'aimer Montréal*. Montréal, Les Éditions de l'Homme et Groupe Livre Québecor, 2017, 287 p.

Après New York, San Francisco et Paris – qui ont tous fait l'objet d'un livre dans cette collection –, il était

logique de trouver 300 raisons d'aimer Montréal avec pour preuve 300 attractions et bonnes adresses pour les balades et le magasinage. Et les musées, les églises et les monuments? Pas beaucoup. En fait : très peu. Plutôt des endroits branchés et caractéristiques de notre époque : petits restaurants, boutiques spécialisées, bars, bistrotts et cafés, idées de promenades urbaines... Sans prétendre à l'exhaustivité, on y vante également le patrimoine, par exemple la maison Descarlis [avec un « s » à la fin] sur le Chemin de la Côte-Saint-Antoine, qui date de 1698 (p. 117), le beau Musée Dufresne-Nincheri jouxtant le Parc olympique (p. 186-187), mais aussi Habitat 67, vestige moderne de l'inoubliable exposition *Terre des Hommes* de 1967 (p. 22-23). Des endroits mythiques de toutes sortes sont présentés : la basilique Notre-Dame de Montréal et ses grandes orgues (p. 37), mais aussi, dans un registre différent, Le Roi du Smoked Meat, depuis 1954 dans le quartier Rosemont (p. 210), ou encore l'orange géante du restaurant Gibeau Orange Julep (p. 126). Signes de l'urbanité typiquement nord-amé-

ricaine, on peut voir des enseignes vénérables et plusieurs lieux pittoresques comme le Chalet BBQ – avec son décor inchangé depuis 1944 (p. 118) –, la chapellerie Henri Henri, établie en 1932 (p. 64), et la plus ancienne piscine municipale, le Natatorium, avec sa façade de style Art déco datant de 1940 (p. 108). On reconnaît des éléments iconiques du paysage montréalais comme l'enseigne clignotante Farine Five Roses (p. 21) et « la pinte de lait géante » sur la rue Lucien-L'Allier, qui intrigua bien des générations d'enfants (p. 86). Et contre toute attente, on rencontre même un fragment véritable de l'ancien Mur de Berlin, exposé au Centre de commerce mondial (p. 44). Pour le plus grand bonheur des lecteurs de la présente chronique faisant place aux livres, quelques librairies sont signalées, comme la Librairie de Verdun ou encore Crossover Comics (p. 109).

Claire Bouchard connaît très bien sa métropole et on apprend beaucoup en lisant ce guide original et pratique, subdivisé en quartiers; mais on doit aussi supporter le plus futile : des graffitis (p. 208-209) et une quantité excessive de bars et de microbrasseries. Comme s'il fallait de l'alcool tous les jours! En prime, dans les dernières pages, quelques personnalités locales ajoutent leurs coups de cœur. Les magnifiques cadrages du photographe Olivier Ruel mériteraient un prix, car ceux-ci réussissent à enjoliver les endroits les plus insolites; il n'y a pas une seule photo ratée ou inintéressante en près de 300 pages. C'est le point fort de cet incomparable guide touristique très réussi, qui existe également en version anglaise (chez Juniper Publishing).

Yves Laberge